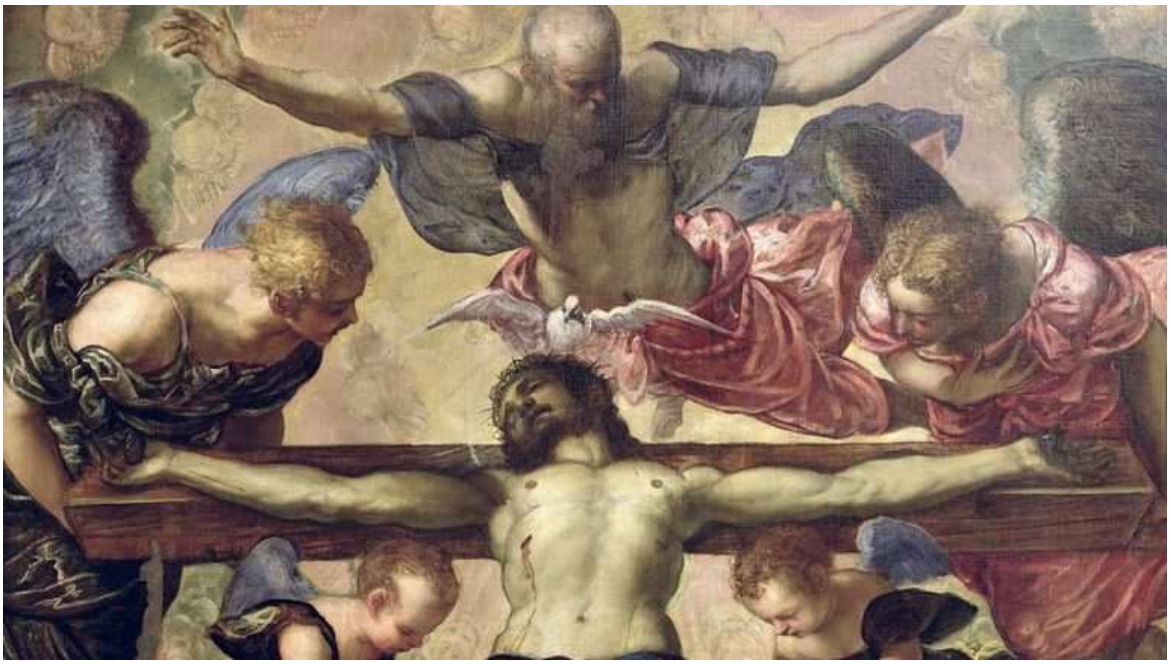
Fête de la Sainte Trinité

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !



Gloire à Dieu, Père, Fils et Esprit !

Gloire au Père, qui a créé le monde avec sagesse et par amour.
Gloire au Dieu de la Vie,
qui nous a créés à son image et nous appelle à communier à sa vie.
Gloire à ce Dieu toujours présent,
non comme un juge sévère, non comme un concurrent,
mais comme le Père de tous, soucieux du bonheur de ses enfants.

Gloire au Fils, qui a sauvé le monde en l'aimant jusqu'à l'extrême.
Gloire au Dieu de l'Amour,
devenu l'un des nôtres pour que nous ayons accès au monde de Dieu.
Gloire à ce Dieu devenu notre frère.

Gloire à l'Esprit, souffle créateur, vent de liberté,
qui renouvelle toutes choses.
Gloire au Dieu de l'Avenir, Esprit de Jésus Christ, Souffle de l'Église,
qui nous mènera auprès du Père et du Fils pour un bonheur sans fin.
Amen.

Jean-Pierre Prévost

La Trinité - Le Tintoret (1518-1594), Galerie Sabauda, Turin, Italie.

Lecture du livre des Proverbes 8, 22-31

Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu : « Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée, avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace, les éléments primitifs du monde. Quand il établissait les cieux, j'étais là, quand il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, qu'il amassait les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, quand il imposait à la mer ses limites, si bien que les eaux ne peuvent enfreindre son ordre, quand il établissait les fondements de la terre.

Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes. »

Psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par toute la terre !

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.

Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 5, 1-5

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

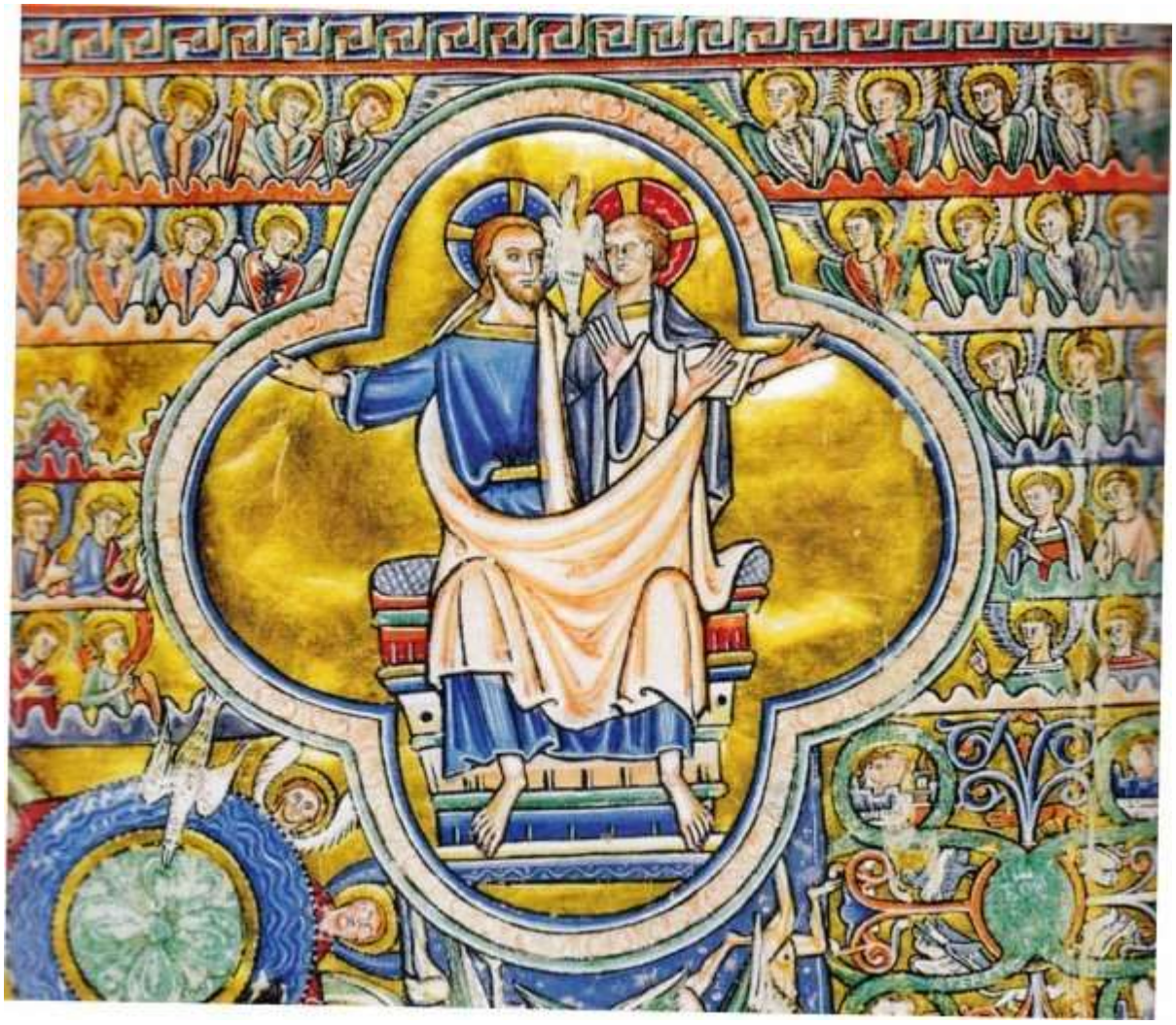
Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »



La Trinité (Le Quadrilobe)

Bible de Lothian (Oxford, vers 1220) MS M.791 fol. 4v, Morgan Library, New York.

COMMENTAIRE POUR LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ

Quel magnifique cadeau que nous ont fait les premiers chrétiens en nous léguant, à travers ce que nous appelons le Nouveau Testament, cette Bonne Nouvelle qu'a incarnée par ses actes et ses paroles le Christ Jésus. À première lecture tout paraît si simple : il suffit de savoir aimer son prochain comme soi-même. Puis on découvre qu'être disciple de ce Jésus implique de devoir, car c'est un commandement qu'il nous donne, aimer comme lui-même.

Cela nous pousse donc à mieux découvrir qui est ce Messie venu de Nazareth, et c'est là que tout se complique ! Passe encore (quoique…) que cet homme soit né d'une vierge, qu'il ait accompli de nombreux miracles et guérisons, qu'il soit réellement mort et pourtant revenu à la vie, mais qu'est-ce que cette histoire à propos de sa divinité ? Ses disciples nous affirment qu'il est le Fils de Dieu, un Dieu qu'il nomme Père. Or le Père et lui-même ne ferait qu'un ! Sans parler d'un Esprit qu'il nous envoie mais qui viendrait, procèderait…, également de ce Père tout en étant si intimement uni à eux qu'il serait aussi Dieu !!! Pourquoi tant de difficultés qui embrouillent notre compréhension de la personne de Jésus, de Dieu en tant que tel, et finalement de notre vie de foi ?

Ces différents « mystères », et plus particulièrement encore celui de la Trinité, que les premiers chrétiens n'ont pas voulu cacher malgré leurs complexités, nous sommes invités à ne pas les ignorer sous l'excuse que nous ne les comprendrons jamais pleinement car ils témoignent non seulement de l'originalité de notre foi, mais encore de ce que cette même foi nous invite à être en notre vie de disciple de Jésus. Ainsi faire l'effort de les approfondir nous permettra d'être toujours plus en adéquation avec ce que le Christ veut de nous.

Par la grâce du baptême « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », nous sommes appelés à partager dès ici-bas la vie de la Trinité en la contemplant à l'aide de la Parole et de la Tradition, par l'échange et la prière. En nous plongeant ainsi dans l'intimité de Dieu, dans la communion incroyable de cet Amour qui n'a pour tout désir que de se communiquer à notre humanité pour la rendre pleinement à sa ressemblance, c'est toute l'Humanité qui en sera transfiguré.

Abbé Sylvain Desquiens.

Ô Toi l'au-delà de tout,
n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de Toi ?

Quelle hymne Te dira, quel langage ? Aucun mot ne T'exprime. À quoi l'esprit s'attachera-t-il, Tu dépasses toute intelligence.

Seul, Tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de Toi. Seul, Tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de Toi.

Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets, Te proclament. Tous les êtres, ceux qui pensent et ceux qui n'ont point la pensée, Te rendent hommage.

Le désir universel, l'universel gémissement tend vers Toi. Tout ce qui est Te prie, et vers Toi tout être qui pense ton univers fait monter un hymne de silence. Tout ce qui demeure, demeure par Toi ; par Toi subsiste l'universel mouvement.

De tous les êtres Tu es la fin ; Tu es tout être, et Tu n'en es aucun. Tu n'es pas un seul être, Tu n'es pas leur ensemble ; Tu as tous les noms, et comment Te nommerai-je, Toi le seul qu'on ne peut nommer ?

Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel même. Prends pitié, Ô Toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de Toi !

Saint Grégoire de Nysse (335-394)

La Trinité - Arcabas (1926-2018), Eglise Saint-Vincent-de-Paul, Grenoble.